



Société historique de Montréal

1858 - 2008, 150 ans au service de l'histoire

Madame Diane de Courcy
Présidente
Commission scolaire de Montréal

Madame la présidente,

La Société historique de Montréal, la plus ancienne société historique du Canada, s'oppose vivement au changement de nom des écoles en titre et à leur remplacement par d'autres qui lui apparaissent pour le moins farfelus et sans saveur.

Nous appuyons les démarches de la Société d'histoire et de généalogie du Plateau Mont-Royal (SHGP) qui vous a demandé de revoir la décision qui a pu être prise sans qu'ait été mesurée son importance. Nous croyons comprendre que l'exécutif de la commission scolaire se réunira mardi. La Société l'invite, instamment, à revoir la décision.

En effet, comment peut-on ignorer la contribution de Jean-Jacques Olier à l'histoire de la ville ? Lui qui était membre fondateur de la Société Notre-Dame de Montréal et qui, en 1657, envoya à Ville-Marie, dans les jours précédant sa mort, les quatre premiers Sulpiciens qui ont joué le rôle absolument essentiel que l'on sait. Dans leurs malles, ils emportaient les premiers livres de ce qui est devenu, avec le temps, la Bibliothèque Saint-Sulpice et, il y a quelques décennies, la Bibliothèque nationale du Québec !

Les Sulpiciens furent pendant près de 200 ans les seigneurs de Montréal. Au milieu du 18^e siècle, au lendemain de la Conquête, ils fondèrent le collège de Montréal et, au début du 19^e siècle, ils firent venir de France, à leurs frais, les Frères des écoles chrétiennes pour s'occuper de l'éducation des garçons. Longtemps, ils payèrent le salaire des frères. Plus tard, ils furent des fondateurs de votre commission scolaire !

Vos gens ne sont-ils pas au courant que Montréal vient de célébrer, en 2007, les 350 ans de l'arrivée des Sulpiciens ! Que la ville de Montréal a organisé une grande réception à cet effet ! Qu'un superbe livre a été publié ! Que notre société diffuse, depuis un an une émission d'histoire hebdomadaire sur le sujet à l'antenne de Radio Ville-Marie, notre partenaire ? Ne pas revenir sur votre décision serait faire injure à la mémoire des pionniers.

De façon plus générale, nous ne comprenons pas que votre institution, gardienne de nos valeurs, permette que l'on change le nom d'écoles portant celui de personnages historiques sans un débat public ou, à tout le moins, avoir consulté la société d'histoire concernée.

Nous souhaitons d'ailleurs être informés des dispositions que la Commission scolaire de Montréal entend prendre de façon à ce qu'une telle situation ne se reproduise plus.

Veuillez croire, madame la présidente, à l'expression de notre haute considération.

Jean-Guy Lavigne, M.B.A.
Secrétaire

Société historique de Montréal
1858 - 2008, 150 ans au service de l'histoire
514-814-6705